

JOURNAL DES DEMOISELLES

2, Rue Drouot, 2

PARIS, 10 FRANCS

DÉPARTEMENTS, 12 FRANCS

MODES — VISITES DANS LES MAGASINS EXPLICATION DES ANNEXES

MODES

Nous avons revu cet hiver des pardessus portés aux messes de mariage. Généralement les personnes faisant partie du cortège s'en absteignent, ne les trouvant pas assez habillés ; mais le froid, si rigoureux, a fait sentir le besoin de se couvrir davantage. Aussi, avons-nous vu apparaître un grand nombre de châles de l'Inde, diversement portés, vêtement aristocratique et commode que, dans la sacristie, nos élégantes laissaient glisser de leurs épaules. Ils faisaient très bel effet sur les robes à traîne en satin de Lyon, Merveilleux, Duchesse et sur le swra gros grain. Les teintes douces, des dessins artistiques finement brodés sont bien en harmonie avec les couleurs adoptées par la mode. On les dirait sortant à l'instant du métier, si l'on ne savait qu'il faut des mois et des années aux brodeurs Indiens pour livrer un de ces produits de leur merveilleuse industrie. La place nous manquant aujourd'hui pour donner quelques-uns des prix du châle de l'Inde demandés par nos lectrices, nous les prions de vouloir bien patienter jusqu'au mois prochain.

Cette époque va nous ramener bien des oisifs, plus ou moins délicats de santé et ayant pu fuir les rigueurs de l'hiver, en gagnant les climats plus doux de Nice ou de Pau.

Pour voyager, le bon goût a adopté le petit costume court de drap ou de lainage, genre anglais très simple, coupe de tailleur. Grand chapeau de feutre à longues plumes.

Afin de ne pas ressentir la différence de température, il est utile de se munir d'un vêtement, indispensable en voyage, forme pelisse longue de même étoffe que le costume, ou en drap ou vigogne beige, ne prenant pas la poussière. Cette pelisse a un petit capuchon pouvant se rabattre sur la tête en wagon. L'intérieur de ce pardessus chaudement doublé est pourvu de différentes poches extrêmement commodes, dans lesquelles trouvent place tous les objets indispensables en route, tels que billets de place, carnet, mouchoir de poche, flacon, petit peigne, brosse, etc.

La femme comme il faut se distingue par le soin et l'ordre de sa personne ; l'élégance de la toilette n'est nullement nécessaire, elle est subordonnée à la position ou à la fortune possédée, mais la propreté et l'harmonie sont obligatoires.

Les toilettes d'intérieur sont de plusieurs genres. Il y a la prosaïque robe de chambre convenant surtout aux grand'mères ou aux femmes souffrantes ; les *matinées* pour les élégantes, et les robes spécialement disposées pour mettre chez soi quand on ne sort pas, ou quand on rentre de visites ou de promenades. Beaucoup de costumes de courses n'ayant pour corsage que le vêtement semblable aux jupes, la nécessité de les remplacer, en rentrant dans sa maison, a donné naissance aux robes spéciales dont nous parlons.

D'abord, comme robe de chambre, le plus joli modèle se fait à queue et à plis creux derrière ; ce pli part du cou ou ne prend qu'à la taille. Pour ce genre, les étoffes unies sont les plus jolies, on met double balayeuse autour. Le devant fermé tout le long avec coquillé de dentelle, mélangé ou non de coques de ruban, est très gracieux. A celles que l'on veut rendre élégantes, on met un grand col pèlerine en guipure, avec de hautes manchettes semblables. La robe ouvre quelquefois sur un devant différent ; ainsi du cachemire, sur de la peluche. On voit des devants de satin capitonnés ou bouillonnés, et dans ce cas le col et les paremens de la robe le sont également. Une femme qui n'est plus jeune aura un bonnet de tulle point d'esprit ou de guipure, doublé de surrah de nuance assortie aux nœuds de la robe. Une femme moins âgée portera une coiffure très séyante, forme toque ; le fond mou en foulard ou surrah rose pâle, bleu clair, vieil or, etc. Le devant est formé par un biais de trois doigts en velours ou peluche grenat recouvert d'une dentelle blanche cousue à plat, et faisant revers sur le fond. Le bord et la dentelle se terminent en arrière, en dessous du fond, par un flot mélangé, coques et pans.

Les jeunes femmes malades ne pouvant quitter leur chaise longue, arborent généralement de

MARS 1881

fort belles toilettes en satin, surrah ou popelines, presque toujours ouvertes sur de beaux devants-tabliers garnis de dentelle. Les satins clairs sont ornés de belles fourrures. La coiffure se compose d'un nœud alsacien de satin mélangé de dentelle, ou d'un petit bonnet avec pouff de dentelle de côté. Souliers de satin avec petit chou de dentelle. — Un joli raffinement est d'avoir un couvre-pieds assorti à la robe.

Les négligés du matin se font de plusieurs sortes. Sur un jupon court plissé, se portent des robes très commodes, assez étroites d'ampleur, forme Mac-Farlane, non ajustées à la taille, avec poches apparentes et pèlerines. Si l'on aime à être maintenu on ajoute une jolie cordelière.

Un autre modèle se compose d'un ancien jupon de velours rafraîchi, sur lequel se porte une façon casaque ajustée faisant redingote par derrière, et ayant un assez haut volant devant et sous les bras ; comme ornement, un effilé ou une dentelle. En cachemire ou en flanelle avec dentelle écrue, c'est joli et non salissant.

Les robes d'appartement sont très souvent composées avec d'anciennes toilettes. La sobriété des nuances et des garnitures n'étant pas imposée par le bon goût, comme aux costumes du dehors, on peut à cet égard se laisser aller un peu à sa fantaisie, afin d'utiliser ce que l'on a chez soi. Ces costumes se font courts ou longs, à volonté. Il est quelquefois facile, dans un ancien manteau de velours ou autre étoffe, de tailler une casaque pas trop collante, et d'y adapter par devant, un très long gilet de peluche rubis, gros bleu, ou vieil or, avec jabot de dentelle. Les poches plus ou moins ornées, et n'importe quel jupon en dessous, on aura immédiatement un arrangement très soigné.

Les couturières commencent à songer à des modèles nouveaux, car c'est en Mars et pendant le carême, que se créent les plus jolies choses. Il est question de charmants petits mantelets en soie brochée et damassée. Beaucoup de corsages à longue pointe, lacés sur des plastrons différents. La forme habit pour les corsages servant de vêtement persistera, dit-on. On parle de revenir à la faille, sans toutefois abandonner le satin ; celui dit Merveilleux convient à toutes les saisons. Je viens de voir un charmant costume de ce même tissu, *bleu saphir*.

L'habit ouvre sur un devant composé de petits volants liserés de satin saumon, et traversé deux fois par une écharpe bleue doublée de saumon ; l'habit avec revers est lui-même ainsi liseré. Le drapé de derrière est traversé par l'écharpe, dont l'envers saumon se laisse voir au milieu des plis bleus. — Chapeau-capote en satin bleu coulé. Pouff de plumes saumon de côté.

Pour le printemps, les plumes vont céder la place aux fleurs. On en a tant porté : sur les chapeaux, dans les cheveux, et même aux corsages !

Les soirées musicales, les réceptions et les dîners s'annoncent nombreux pour la première moitié du carême. C'est à ces intentions que je dirai que les jabots de fleurs sont tout à fait en

vogue sur les robes habillées. La manche demi-longue est aussi entourée d'une petite guirlande de fleurs fines. On en met encore autour de l'ouverture des corsages carrés et on en porte en sautoir, comme un grand cordon. Il va sans dire qu'on en mélange dans les longues trains, qu'on en place en tablier soit en long, soit en travers.

Le jais blanc ne se porte plus autant ; il est remplacé par de petites perles de cristal qui font le plus brillant effet sur la dentelle ; puis, par de fausses perles fines composant les plus riches broderies sur tulle blanc.

On m'a montré une toilette de satin rose pâle, montante, avec manches n'allant qu'au coude, dont le col Médicis, tout le tablier et les garnitures des manches étaient ainsi brodés de petites perles. C'est tout ce qu'on peut voir de plus joli et distingué. Aucun bijou de couleur, rien que des perles ou des diamants.

Le voile ou le barège sont les étoffes des jeunes filles. Un dessous de soie est presque indispensable, avec ces étoffes ; d'anciennes jupes de soie blanche se teignent fort bien en rose ou en bleu.

Il est fréquent qu'une robe de barège ou de mousseline, laissée blanche l'année précédente ait perdu sa fraîcheur et soit devenue un peu grise.

Dans ce cas, il faut l'orner de *grenat*. C'est le meilleur palliatif.

VISITES DANS LES MAGASINS

ÉTOFFES NOUVELLES

De la Compagnie des Indes, boul. Haussmann, 34.

Nous avons commencé, le mois dernier, à donner des renseignements sur les nouveaux tissus de printemps et d'été ; nous les compléterons aujourd'hui en vous signalant pour le costume journalier et le costume de voyage élégant, le tissu Chintz-Cashmère qui coûte 8 fr. en 1 mètre 20 centimètres de largeur, tissu de laine souple, doux au toucher, formant un natté havane mêlé de rouge, de blanc, de noir, de bleu marine et de bleu pâle ; un natté beige formé des couleurs ci-dessus.

Pour les costumes habillés, le swra double chaîne à riches rayures inégales, de coloris différents sur tous les fonds, coûte 10 fr. le mètre en 60 centimètres de largeur ; le swra sur fonds glacés marine et blanc, grenat et blanc, écreu et loutre, dessins écossais enluminés, les mêmes dispositions sur fonds purs, beige, marine, prune, même prix et même largeur ; le swra glacé gros grain à rayures, parmi lesquelles se trouvent de très jolies rayures pour deuil et demi-deuil, coûte 10 fr. 50 le mètre, même largeur ; ces rayures peuvent composer un costume complet ou se combiner avec un fond uni en swra gros grain, satin swra merveilleux ou un lainage uni ; le Shang-Hai armure, natté multicolore, pour costume très élégant donne des plis d'une souplesse

gracieuse et des relevés charmants, même prix et même largeur que le précédent. — On trouve à la Compagnie des Indes, le swra uni, assorti à toutes les nuances de cachemire de l'Inde, au prix de 7 fr. le mètre en 65 centimètres de largeur.

Le swra gros grain uni, nuances claires et foncées à 10 fr. le mètre en 60 centimètres de largeur, le satin swra merveilleux, toutes nuances à 10 fr. 50 cent. le mètre, soieries qui peuvent s'employer comme costume complet ou se combiner avec le tissu de cachemire de l'Inde, qui n'a pas épuisé sa vogue, la toile de l'Inde, le granité, le natté, le voile de religieuse. La Compagnie des Indes envoie *franco* la collection de ses échantillons et des assortiments combinés, de swra et de cachemire. Ecrire directement à l'adresse donnée.

MACHINES A COUDRE

De M. H. Vigneron, 70, boulevard de Sébastopol.

La machine à coudre l'*Eclair*, que nous avons pu livrer à nos abonnées au prix de 30 fr. a généralement plu. Quelques abonnées, cependant, désireraient qu'elle fut plus forte; nous leur répétons que si cette machine cesse de leur plaire, elles pourront l'échanger, chez M. Vigneron, qui la leur reprendra pour 50 fr., à valoir sur le prix d'une machine plus forte. De nombreuses récompenses ont été décernées à M. Vigneron pour ses machines à coudre, dont le mécanisme très simplifié est facile à mettre en mouvement et d'un outillage parfait.

À l'Exposition universelle de 1878, une médaille, de même aux expositions de l'Industrie à Paris, et dernièrement, la seule médaille d'or décernée à l'Exposition de Clermont-Ferrand.

L'organisation des usines de M. Vigneron lui permet de livrer en quelques jours, tous les produits de sa fabrication.

Nous prions nos lectrices d'écrire directement à l'adresse donnée.

EAU ET POMMADE VIVIFIQUES

De A. B., chimiste, chevalier de la Légion d'honneur
Chez M. L. Bonneville, rue des Rosiers, 5 bis.

Ces renseignements sont adressés aux nouvelles abonnées, que nous ne pouvons renvoyer aux visites des magasins de l'année 1880, où ces renseignements sont donnés. L'eau et la pommade vivifiques sont uniquement composées de sucs végétaux extraits par des moyens puisés dans une connaissance approfondie de la chimie organique; l'inventeur a obtenu des résultats remarquables. Nous ne saurions trop insister sur ce point important que ces préparations sont non-seulement inoffensives, mais extrêmement salutaires et recommandées par beaucoup de médecins, comme les meilleures dont on puisse faire usage. Les personnes qui les ont employées en disent merveille, et nous-même avons pu apprécier que tous ces éloges sont mérités.

Ces cosmétiques arrêtent la chute des cheveux, leur donnent de l'éclat, de la souplesse, les

ramènent presque toujours à leur couleur primitive, lorsqu'ils ont blanchi prématurément; les font repousser aux places qui se sont dégarnies à la suite d'une maladie ou par le poids des faux cheveux; si les cheveux trop malades pour être guéris continuent à tomber pendant les premiers jours, ne pas s'en préoccuper, parce qu'en même temps, d'autres cheveux repoussent en abondance. La pommade s'emploie tous les jours, on en frotte avec le doigt la racine des cheveux; on se sert de l'eau deux ou trois fois par semaine, avec une brosse douce bien imprégnée. Une ou deux applications par semaine suffisent pour entretenir les cheveux dans un bon état et les préserver des maladies qui les font tomber, se décolorer et perdre leur brillant. Nous engageons nos lectrices à se méfier des contrefaçons; chaque boîte et chaque flacon portent les initiales de l'inventeur: A. B. enlacés.

JOSEPH LACROIX

Tailleur spécial pour enfants, 62, boulevard Haussmann

Les mamans impatientes qui nous ont demandé des renseignements sur les modes des petits garçons seront satisfaites, nous l'espérons, de ceux que nous allons leur donner et que nous compléterons le mois prochain. Les modèles nouveaux créés par M. Lacroix pour sa jeune clientèle étant en exécution dans ses ateliers, nous n'avons pu encore les voir. Si nous ne disons rien des façons, nous pouvons parler des étoffes qui sont d'une nouveauté charmante, de belle et bonne qualité. Tissus anglais mélangés: cachemire-vigogne — un mélange de plusieurs couleurs qui donnent des teintes très jolies, mais impossible à définir, teintes de ton moyen. — La Cheviot mélangée, la seule employée pour cette saison; la cheviot unie tout-à-fait délaissée, le cachemire reps anglais myrte, pain brûlé, un tissu souple qui doit habiller les enfants en perfection. Ces différents tissus s'emploient également pour le costume et le pardessus. Comme forme de pardessus pour les enfants de 5 à 8 ans, M. Lacroix fait une façon qui a grande vogue, tant auprès des mamans qu'auprès des bambins. Cette façon dite *cocher* est vague, avec pèlerine et ceinture l'ajustant au corps. Une manche un peu bouffante au coude et serrée au poignet. M. Lacroix me disait que la joie de ces enfants en se voyant si *cosus* n'est égalée que par celle de la maman. — Au-dessus de 8 ans le pardessus un peu court, ajusté, prenant bien le corps. Plus de pardessus long.

VAILLANT, PROFESSEUR DE COUPE

Paris, 148-150, rue Montmartre

Au commencement de la saison, nous croyons devoir rappeler aux personnes confectionnant elles-mêmes leurs toilettes ou celles de leurs enfants, ainsi qu'aux couturières désireuses de modèles de haute nouveauté, que nous tenons à leur disposition tous les patrons paraissant dans le *Journal des Demoiselles* et dans le *Petit*

Courrier; en outre, nous avons constamment une collection de modèles haute nouveauté, tout montés en mousseline et en papier, ou plat. Adresser directement les demandes à M. Vailant, 148-150, rue Montmartre, Paris, par un mandat de poste. Pour les pays étrangers, indiquer sur le mandat : *payable aux bureaux de la Bourse*.

Envoi franco d'un tarif du prix des patrons à toute personne qui en fera la demande par lettre affranchie. Prière de bien indiquer — si c'est une gravure coloriée dont on demande les patrons, le numéro et la couleur de la toilette — si c'est une gravure dans le texte du journal, indiquer la page, la couleur, l'étoffe du costume et la date du journal.

Nous nous chargeons de la coupe de tout costume ou confection, aux prix suivants : Corsage 3 fr.; casaque 4 fr.; robe princesse 5 à 6 fr.; polonaise 8 à 10 fr., essayage compris.

Pour les dames de province, envoyer un corsage allant bien.

Aperçu du prix des patrons pour les corsage et paletot

Patron plat en papier depuis 1 fr. 50. — Patron monté en papier depuis 2 fr. — Patron monté en mousseline depuis 3 fr. — Polonaise en papier plat 2 fr. 50, en mousseline 5 fr., sur mesures 50 centimes en plus.

En vente une nouvelle Méthode de coupe à base triangulaire. *Deuxième Edition*.

Prix, 2 fr.; par la poste, 2 fr. 25.

Cours de coupe de neuf à onze heures du matin et de une heure à trois heures.

Prix du cours complet 50 fr.; par leçon 5 fr.

EXPLICATION DES ANNEXES

GRAVURE DE MODES N° 4301.

Toilettes de mesdemoiselles Vidal, rue Richelieu, 104
Modes de madame Boucherie,
16, rue du Vieux-Colombier, 16.

PREMIÈRE TOILETTE. — Jupe en *limousine* gris gazelle, ornée de bandes à rayures *fontdues*, de nuance assortie à celle de l'étoffe unie. Tunique-princesse ouverte sur le tablier et bordée d'une bande rayée; une écharpe drapée en étoffe rayée traverse devant et se perd sous le pouff mêlé d'uni et de rayé. (1) — Capote à fond résille en chenille et or avec dentelle assortie tombant sur le front; le réseau est arrêté derrière sous un rouleau en dentelle de chenille et or. Brides en satin.

DEUXIÈME TOILETTE. — Costume en cachemire myrte et tissu à mille raies de même teinte mêlée de rouge et de vieux or, bordé de plissés de satin myrte; tunique drapée avec pointe unie. Casaque *garde-française* à gilet mille raies, gilet sur lequel se détache le devant du corsage à dents découpées; basque dentelée faisant habit derrière avec plis superposés, le côté droit fermant sur le gauche; la basque-habit

n'est pas découpée; à partir du fuyant de l'habit, les pointes des dents se détachent sur une sous-basque rayée. — Chapeau orné d'une draperie myrte avec oiseau de côté, et brides en satin vieux or.

COSTUME DE PETITE FILLE. — Toilette en armure bleu faïence. *Demi-saison* en drap léger beige, (1) bordée à cheval d'un biais étroit en velours marron; dos à basque plissée; sur cette basque viennent se poser deux pointes bordées, tenant aux petits côtés, et reliées entre elles par un motif en corde de laine marron; un autre motif est placé au haut du plissé; le haut de la pointe reçoit également un motif en corde avec glands; le devant gauche, largement croisé sur le droit, vient se boutonner très bas presque en arrière, au bas d'un long revers drapé fixé sous un motif avec glands; poche et parement rappelant la disposition de la basque derrière. — Grand feutre relevé de côté avec pompons marron.

PLANCHE COLORIÉE

BANDE en tapisserie. On peut faire cette guirlande d'œillets au petit point pour bande étroite; le fond est en soie d'Alger ou en laine anglaise, blancivoire.

GRANDE PLANCHE DE TRAVAUX
Modèles de mademoiselle Lecker, 3, rue de Rohan.

Voir les explications et croquis, page 2,
du cahier de Mars.

1^{er} CÔTÉ

TAPISSERIE PAR SIGNES, point des Gobelins; panneau pour paravent ou côté pour dessus de piano.

2^e CÔTÉ

ANGLE POUR RIDEAU, bordé d'un picot de dentelle. (Voir page 2 du cahier.)

DESSUS DE PIANO, tracé de la bande du devant.

IMITATION D'AQUARELLE

PAYSAGE, étude.

TROISIÈME CAHIER

Costume en cachemirienne (patron coupé). — Crochet matelassé. — Rideau. — Paravent. — Dessus de piano. — Bande appliques en toile. — Costume en vigogne. — Petit semé. — Entre-deux. — Table-étagère. — M B enlacs. — Sachet à mouchoirs. — Broderie sur étamine pour tétière. — Panier-cloche. — Branche de buets. — Costume d'enfant.

PATRON COUPE

CORSAGE-JERSEY, page 2 (cahier de Mars).

PRIME MUSIQUE

ENTIÈREMENT GRATUITE

Offerte par M. E. MENNESSON aux abonnées
du Journal des Demoiselles.

Toute abonnée qui en fera la demande, joignant à sa lettre une bande du journal à son adresse, recevra *franco* de l'éditeur, un morceau de piano : **Grelots rémois**, par ARTHUR LOUIS. L'immense succès de cette nouveauté est dû à l'originalité du genre, à la musique brillante, gracieuse, facile, et au luxe de l'édition.

Ce morceau peut se jouer avec accompagnement de grelots placés au pied de l'exécutante; il produit alors un merveilleux effet d'orchestre; la boucle à grelots s'envoie *franco* contre 2 fr. 10 en timbres ou mandat-poste.

Adresser les demandes à M. ÉMILE MENNESSON, éditeur, à REIMS (MARNE), et non pas au Bureau, 2, rue Drouot; nous ne tiendrons AUCUN COMPTE des demandes qui nous parviendraient à Paris.

(1) Les abonnées aux éditions hebdomadaire et bimensuelle verte recevront ce patron le 16 mars.

Le Directeur-Gérant : JULES-THIÉRY.



1^{er} Mars 1881

Lith. Th. DUPUY et fils, r. des Petits-Hôtels, 22, Paris

4301

Journal des Demoiselles

Modes de Paris - Rue Orroul, 2

Coiffures de M^{lle} Vidal, 104, r. Richelieu - Modes de M^{me} Boucherie, 16, r. du Vieux-Colombier
 Chiffes en Toulousain de la Compagnie des Indes, 34, B^{te} Haussmann - Machines à coudre,
 à la Singer Breveté S. G. D. G. de H. Vigneron, 11, B^{te} Sébastopol.

Ayuntamiento de Madrid

